










"Diplôme de la Parfaite Mauvaise-herbe"

La plus infatigable : le Liseron des champs

Bête noire des jardiniers, la réussite indéniable du **Liseron des champs** (*Convolvulus arvensis*) provient de certaines particularités dans lesquelles il excelle. Le plus étonnant c'est que finalement il produit assez peu de graines, il privilégie la multiplication végétative :

"Liseron des champs"	
Vitesse du cycle biologique :	
Croissance :	
Facilité d'adaptation	
Quantité de semences :	☹
Multiplication végétative et régénération :	
Résistance :	
Dormance des graines :	
Propagation :	
Moyen de défense :	
Mimétisme :	☹

☹	Faible
	Moyen à satisfaisant
	Bon à très bon
	Très bon à excellent
	Exemplaire !!

Une croissance fulgurante

Le Liseron est une plante **volubile***. L'une de ses ruses est donc tout simplement de dépenser moins d'énergie dans la consolidation et l'élévation de ses tiges (par la synthèse de **lignine*** ou autres composants coûteux en ressources et en énergie), mais d'utiliser un support pour grimper et se faire une place au soleil. Le surplus d'énergie ainsi économisé est appliqué à la croissance qui en conséquent, peut être deux fois plus rapide que celle des plantes environnantes, ainsi qu'à la mise en réserve dans ses racines et **tiges souterraines** afin de mieux ressusciter après un arrachage.



Des organes souterrains inaccessibles

En effet le Liseron des champs possède des organes souterrains (**rhizomes***, racines et tiges souterraines) très étendus et enfouis profondément dans le sol, parfois à plus de 50 cm de profondeur. Voilà comment cette plante, pourtant vivace, arrive sans problème à survivre dans les champs ou les zones fréquemment perturbées. Pour la même raison, le Liseron est capable de survivre à des gelées sévères et des sécheresses prolongées.

Super régénération

Outre ses organes bien cachés dans le sol, le Liseron des champs survie allègrement à l'arrachage, à la bêche et même au labour grâce à ses capacités de régénération qui semblent presque infinies ! Mieux encore, si les tiges souterraines sont fragmentées, chaque morceau est capable, si les conditions le permettent, de donner un individu autonome, par **bouturage** naturel.



Une résistance infatigable

Le petit Liseron s'illustre également par une résistance admirable dans de nombreux domaines :

- Ses graines grises sont extrêmement dures et résistantes. Pour compenser leur nombre relativement faible, elles peuvent patienter de nombreuses années (plus de 20 ans) dans des conditions difficiles jusqu'à ce que les conditions de germination soient réunies.
- La plante elle-même fait preuve d'une endurance remarquable : elle possède un **suc*** amer et **toxique**



(riche en **tanins*** et **glucosides***) qui décourage les herbivores les plus courants : limaces, escargots, lapins... Elle résiste aussi très bien à l'écrasement, les amateurs de camping le savent bien : c'est souvent la seule plante qui survit après des semaines, étouffée sous la tente. D'ailleurs ses tiges sont susceptibles de parcourir plusieurs mètres dans l'obscurité totale, sous une planche, sous des pavés ou du béton, à la recherche d'une issue salvatrice vers la lumière.

- Le Liseron sait aussi faire son dur-à-cuir face aux **dés herbants** habituels. Sans doute grâce à ses organes souterrains profonds, c'est souvent le premiers à reconquérir les lieux après un traitement aux **herbicides**. D'ailleurs il existe des produits ciblés spéciaux "*anti-liserons*" pour contourner son endurance aux produits chimiques classiques.

Pourquoi peut-on l'apprécier ?

- Il peut former de véritables enchevêtrements, sorte de mini-jungle, qui sert d'abri à une faune variée telle que la chenille du **Sphinx du liseron** (*Agrius convolvuli*).
- Il possède des propriétés médicinales : **purgative*** et **cholagogue***.
- Sa floraison charmante, décorative, est très appréciée par les **symples** et certains papillons.
- Sa formidable résistance à certains polluants, notamment des **métaux lourds***, pourra peut-être nous permettre de restaurer des sols pollués par **phyto-rémediation***.

La Cabane de Tellus
(Dernière mise à jour : Avril 2011)

Lexique :

* **Cholagogue** : se dit d'une substance ayant pour effet de faciliter l'évacuation de la bile vers l'intestin.

* **Dépurative** : Qui facilite la purification du corps par élimination des toxines.

* **Glucoside** : Molécule dont une partie est de nature glucidique (sucre) et dont les autres parties peuvent être des protéines ou des lipides.

* **Lignine** : molécule organique très résistante, capable de s'accumuler et de se polymériser pour durcir certains tissus végétaux. Principal constituant du bois.

* **Métaux lourds** : Métaux à haute densité moléculaire, très toxiques à l'état libre et à faible concentration pour la plupart des êtres vivants. Ex : Plomb, mercure, or...

* **Phyto-rémediation** : Utilisation de végétaux pour réhabiliter des zones polluées, dégrader des substances toxiques, désinfecter, fertiliser ou améliorer un sol... (Du grec *Phyton* = "plante".)

* **Rhizome** : Partie souterraine de certaines plantes, pouvant contenir des réserves nutritives, servant à la multiplication végétative, et pouvant survivre à la mort des parties aériennes.

* **Suc** : ensemble des liquides imprégnant un organe (végétal ou animal).

* **Tanins** : substances organiques d'origine végétale, synthétisées par tous les organes (écorces, racines, feuilles...), caractérisées par leurs astringences (sensation de dessèchement en bouche), et aux propriétés diverses : Antibactériennes, antifongiques, antioxydantes...

* **Volubile** : Qui croît en s'enroulant autour d'un support.